

Les parents d'élèves soutiennent les enseignants

À Caen, les parents d'élèves croisés à la sortie de l'école sont majoritairement d'accord pour dénoncer le manque d'effectifs et de moyens dans l'Éducation nationale et soutiennent la grève de jeudi.

Reportage

À l'appel des différentes organisations syndicales, les enseignants se mobilisent ce jeudi. 75 % de grévistes sont annoncés au niveau national. Au cœur des turbulences, une rentrée scolaire agitée, marquée par trois changements de protocole sanitaire en une semaine qui ont rendu « chèvre » le personnel éducatif et les parents. Désormais, trois autotests suffisent pour les cas contact, mais les enseignants dénoncent également le manque de moyens et leurs conditions de travail.

Aux alentours de 16 h 30, à la sortie de l'école René-Lemière, à Caen, Fatima vient récupérer sa fille en classe de CP. « **Je comprends totalement les enseignants qui souhaitent faire grève. La situation est de plus en plus compliquée et les mesures prises deviennent très pénibles à la longue**, confie la maman. **J'espère juste que les enseignants ne vont pas faire grève trop longtemps. Je suis à mon compte, donc je peux m'adapter à ma fille, mais tous les parents n'ont pas cette chance.** »

« Elle voit la détresse de sa maîtresse »

Avec une autre maman, elles discutent des effets de la crise sanitaire sur leurs enfants. « **Ma fille me dit souvent « la maîtresse, la pauvre, c'est difficile pour elle. » Elle voit sa détresse. Quelle image cela renvoie de notre pays pour nos enfants ?** s'interroge Anaïs, qui fait un signe à sa fille de loin. **La lassitude des professeurs est partagée par tous. C'est un cauchemar. Les règles changent tous les quatre matins. Ces derniers temps, on s'attend à tout.** »

« Nous sommes tous à saturation »

Adossée aux barrières devant l'établissement boulevard Aristide-Briand, Lucy attend également son enfant. « **À l'heure actuelle, tout est légitime de la part des professeurs. Le protocole sanitaire est très contraignant et il change souvent. Nous sommes tous à saturation**, explique cette maman éducatrice-coordinatrice dans l'inclusion sociale. **Je m'en rends compte également avec mon travail. Nous sommes fatigués par cette situation très complexe.** »

Sorya, maman d'un petit garçon à l'école Henri-Brunet, est venue récupérer son enfant à 12 h, ce mardi. Elle soutient également le mouvement des enseignants : « **Ils font grève car ils ont besoin de demander des choses, je comprends. Le protocole sanitaire à l'école, actuellement, n'est pas rassurant pour moi en tant que parent. Je demande à mon fils de garder son masque tout le temps, même quand il n'était plus obligatoire.** »

Quelques mètres plus loin, une autre maman avance pour emmener ses deux enfants manger. Maîtresse de métier, elle a demandé sa mise en disponibilité il y a deux ans : « **Je ne suis pas d'accord avec tout ce qui se passe depuis la crise sanitaire dans nos écoles. Nous sommes traités comme des travailleurs de bas étage**, raconte-t-elle, amère. **Si les parents soutiennent majoritairement ce mouvement de grève, c'est parce qu'ils se sont rendu compte, pendant les confinements, ce qu'était notre métier. La difficulté de notre tâche. Ils subissent autant que les professeurs.** »

Maëliiss ORBOIN.



Pour la journée de grève de jeudi, les parents soutiennent majoritairement les enseignants, exaspérés par les protocoles. Photo d'illustration. Joel Le Gall/Ouest-France